

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans ***Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique*** en date du

18 août 1914

Depuis que les rigueurs de la censure empêchent les journaux de publier des nouvelles militaires, le département de la Guerre a organisé un service d'informations pour renseigner et rassurer l'opinion publique.

Aujourd'hui à midi, on communiquait officiellement à la presse les notes ci-dessous :

« Rien de changé depuis hier.

La situation reste excellente pour nos armées.

Sans que nous puissions indiquer quoi que ce soit sur la position des belligérants, nous croyons pouvoir dire que toute attaque vers le centre du pays paraît définitivement arrêtée. — Ottignies, 18 août (matin).

Aucune troupe ennemie n'est signalée dans les environs. — Landen, 18 août (matin).

Il n'y a aucun Allemand à Landen. La cavalerie allemande s'est cantonnée entre Attenhoven et Velm. — Gembloux, 18 août, 3 h45 (matin).

Aucun mouvement de troupes n'est signalé dans les environs de Gembloux. Trois appareils télégraphiques Morse fonctionnent. »

A 4 heures, on s'est contenté de dicter quelques lignes sur la façon dont un officier français, blessé à Dinant au combat du 15 août, fut

sauvé par quelques personnes.

Les journalistes ont trouvé la plaisanterie un peu forte. Les Allemands ne sont donc nulle part, et c'est par une anecdote sans intérêt qu'on nous avoue incidemment le combat de Dinant.

* * *

Un journaliste qui a parcouru aujourd'hui la région comprise entre Wavre, Perwez et Gembloux, en rapporte les notes suivantes :

« Les Prussiens ont incendié mardi après-midi le village de Grand-Rozières, près de Perwez.

Les Prussiens ont fusillé à Grand-Leez un petit porteur de télégrammes qui avait refusé de leur donner sa bicyclette.

Les Prussiens ont assassiné à Enines deux bourgeois qui fuyaient à leur approche.

Les Prussiens ont volé aux paysans de Thorembois-Saint-Trond leur argent et leurs ... montres ! En 1870, ils préféraient les pendules.

Les Prussiens ont fait mettre à genoux, à Aische-en-Refail, vingt-deux hommes et femmes qui, sous la menace de leurs revolvers, durent leur demander « pardon » !

A ajouter ces faits recueillis par le comité officiel d'enquête et établis par le témoignage précis de nombreux témoins oculaires :

1° Le mercredi 12 août, après le combat de Haelen, des fantassins allemands ont achevé à coups de revolver dans la bouche le commandant van Damme, qui était si grièvement blessé qu'il

gisait face contre terre ;

2° Le lundi 9 août, à Orsmael, les Allemands ont relevé le commandant Knaepen, grièvement blessé, l'ont dressé contre un arbre et ont tiré sur lui pour l'achever. Ils ont ensuite frappé le cadavre à coups de sabre ;

3° De nombreux soldats blessés, désarmés et incapables de se défendre, ont été maltraités ou achevés par certains soldats allemands. Les enquêteurs révèlent chaque jour de nouveaux faits de ce genre ;

4° En différents endroits, notamment à Hollogne-sur-Geer, à Barchon, à Pontisse, à Haelen, à Zelk, les troupes allemandes ont tiré sur des médecins, des ambulanciers, des ambulances, des voitures ambulancières ;

5° A Bonnelles, une troupe de soldats allemands marcha au combat précédée du drapeau belge ;

6° Le jeudi 6 août en avant d'un fort de Liège, les soldats allemands ont continué à tirer sur des soldats belges qui, désarmés et cernés dans une tranchée, avaient hissé le drapeau blanc ;

7° Le jeudi 6 août, à Vottem, près du fort de Loncin, un groupe de fantassins allemands ayant arboré le drapeau blanc, les soldats belges s'approchèrent pour les faire prisonniers. Quand ils furent à bonne portée, les soldats allemands ouvrirent le feu sur eux.

Pour justifier les crimes commis par ses soldats contre la population civile en Belgique, le

gouvernement allemand, payant d'audace, a fait remettre aux gouvernements français et belge une note dans laquelle il fait savoir que, d'après ses informations, ces deux pays ont organisé la préparation à la guerre de la population civile. L'Allemagne a décidé, en conséquence, de réprimer de la manière la plus rigoureuse cette participation.

Et voilà comment, quoi qu'il arrive, ce sera de notre faute.

Un avis du bourgmestre de Bruxelles :

« Les lois de la guerre interdisant à la population civile de prendre part aux hostilités, et toute dérogation à cette règle pouvant entraîner des représailles, beaucoup de mes concitoyens m'ont exprimé le désir de se débarrasser des armes à feu qu'ils possèdent.

Ces armes peuvent être déposées dans les commissariats de police, où il en sera délivré récépissé.

Elles seront mises en sûreté à l'arsenal central d'Anvers, et seront restituées à leurs propriétaires après la fin des hostilités.

Bruxelles, le 18 août 1914.

Le bourgmestre, Adolphe MAX. »

* * *

La gravité de la situation n'empêche point les Bruxellois de cultiver la « zwanze », l'humour du terroir. Les gardes civiques de Saint-Josse-ten-Noode viennent d'en fournir une preuve amusante. Pour tromper l'ennui des heures de garde, dans les locaux de l'école de la rue Dailly, ils ont

transformé les classes en salles d'exposition, après avoir couvert d'esquisses à la craie les tableaux noirs. Voici un Allemand éclopé, atteint par nos balles. Au-dessus, cette légende : « *Je croyais trouver de la bière à Diest, il n'y a que des pruneaux.* »

Guillaume II, pris de vomissements, rend successivement les morceaux, trop gros, qu'il n'a pu digérer : Londres, Paris, la Belgique.

Un Allemand interroge l'horizon à l'aide d'une longue lunette d'approche. Il aperçoit dans le lointain le village de Steenockerzeel. « *Est-ce Paris?* » demande-t-il.

Une Marollienne armée d'un balai s'avance, menaçante, vers un guerrier allemand : « *Allez, dit-elle, allez, Fiske, gardez vos mains chez vous !* »

Évidemment, tout cela est d'un esprit facile, mais cela témoigne d'une bonne humeur et d'une verve gouailleuse qui sont de bon augure. Puis, la « *Zwanze-Exhibition* » est ouverte au profit d'oeuvres charitables. Alors ...

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de

la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in ***La Nación*** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Lisez aussi :

Roberto J. **Payró** ; « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado (13) : las fortalezas belgas* » (Loncin / Liège) ; in **La Nación**; 30/11/1914 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20TOMA%20FUERTE%20LONCIN%20FORTALEZAS%20BELGAS%2013.zip>

Version française :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20PRISE%20DU%20FORT%20DE%20LONCIN%20FORTERESSES%20BELGES.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad * de Bélgica*** (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Vous trouverez aussi ce que dit Francisco **Orozco Muñoz**, volontaire (mexicain) de la Croix-Rouge belge à Liège, dans ***La Belgique violée*** (*éphémérides de l'invasion*) pour le daté du 18 août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140818%20OROZCO%20BELGIQUE%20VIOLEE%20EPHEMERIDES%20INVASION.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de ***Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative***, en l'occurrence ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles***. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans ***La Belgique pendant la guerre*** (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans ***Cinquante mois***

d'occupation allemande (Volume 1 : 1914-1915).
L'immortelle mêlée. Essai sur l'épopée militaire belge de 1914 (Paris, Perrin et Cie ; 1919, 327 pages) de Paul **CROKAERT** et, en particulier son chapitre IX, « *Liège nous sauva* » (pages 92-96)
<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20OIMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%209.pdf>

Tous ces documents sont accessibles via
<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>